

Monsieur le Président,

Je suis honoré de prendre la parole devant cette Assemblée placée sous votre direction éclairée. Des liens mutuellement bénéfiques unissent depuis longtemps le Canada et le Bangladesh. Notre appartenance commune au Commonwealth qui, en sa qualité d'organisation multiraciale, a consacré tant d'efforts à la question dont nous débattons aujourd'hui, est pour moi une source particulière d'encouragement au moment où je m'adresse à ce plus vaste auditoire.

Le Canada, tout comme d'autres pays qui ont pris la parole de cette tribune aujourd'hui, est profondément choqué par la politique et les pratiques de l'apartheid. Les Canadiens sont fermement résolus à éliminer ce fléau. Ils oeuvrent également avec détermination en faveur d'un changement pacifique en Afrique australe.

D'aucuns s'étonnent que nous nous préoccupions autant de l'Afrique du Sud et de son régime d'apartheid. Ils font valoir qu'après tout, le racisme et l'injustice existent aussi dans d'autres sociétés. Nous n'avons pas besoin des rappels de Prétoria pour nous en rendre compte. Nous avons encore présents à l'esprit les débats tenus depuis le début de la présente session à propos de la Décennie de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale, et de l'état des conventions et pactes historiques des Nations Unies relatifs aux droits de l'homme. Nous n'oublions pas non plus que la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale est entrée dans sa troisième décennie.

De toute évidence, l'humanité a encore fort à faire pour éliminer le fléau si répandu du racisme et des préjugés raciaux. Les Canadiens, prennent cette tâche à coeur. Nous devons combattre partout cette faiblesse de la nature humaine. Mais il nous faut surtout unir nos efforts pour mettre fin au seul système politique et social qui repose essentiellement sur le principe de la différenciation raciale, et il nous souhaitons agir de façon à venir en aide à ceux qui en sont les victimes.

La domination de la minorité blanche en Afrique du Sud s'appuie sur des doctrines de supériorité raciale et sur des systèmes conçus pour refléter et ancrer à la fois la thèse d'une inégalité entre les races. Cette domination par le racisme n'existe que dans ce seul pays. A cet égard, il me revient à l'esprit un extrait du rapport annuel du Secrétaire général, que je me permettrai